

I. Introduction

Cette semaine, au Ghana, une femme de 29 ans a épousé (tenez-vous bien) son chien !
Et cela a été fait avec une cérémonie religieuse.

La jeune mariée a ainsi expliqué son choix :

- Elle avait longtemps prié pour trouver un partenaire de vie à l'image de son père : fidèle, respectueux et qui n'a jamais abandonné sa femme
- Elle a raconté avoir fréquenté beaucoup d'hommes qui se sont tous révélés menteurs et infidèles
- C'est seulement en son chien qu'elle a trouvé les qualités de son père et la fidélité qu'elle n'a pas trouvée chez les hommes.

C'est un constat terrible que de voir l'absence de bonté dans les relations entraîne la solitude, le repli sur soi.

Et cela on le voit aussi autour de nous avec les personnes qui s'isolent, déçues par les relations humaines. Et cela est malheureusement vrai aussi dans l'Eglise.

Le « moi » est tellement mis en avant. Je parle mais je n'écoute pas. Je cherche mon avantage, je me mets en avant mais je me contrefiche de l'autre.

Les dernières fois que nous avons abordés le sermon sur la montagne, nous avons vu notre incapacité à satisfaire aux normes morales de Dieu.

Mais dans sa grâce, JC a satisfait à notre place aux normes de la justice morale de Dieu et a pris sur lui notre condamnation due à notre incapacité.

Et cela a pour conséquence, pour celui qui accepte de reconnaître sa faillite et son besoin de JC, une vie à l'honneur de Dieu :

- Dans le développement d'une relation croissante avec Dieu
- Dans les priorités que nous plaçons dans notre vie, notamment dans le domaine des biens

Et nous allons voir également aujourd'hui que la justice morale accomplie par Dieu en notre faveur conduit nos relations avec les hommes.

Lisons Matthieu 7.1-12

Dans ce texte, JC nous décrit en 4 points la façon de gérer nos relations avec les hommes à la lumière de sa grâce.

II. Pas d'esprit de supériorité

« Ne jugez pas ».

Quand JC dit cela, il ne dit pas qu'il ne faut pas exercer la capacité qu'il nous a donnée de discerner entre ce qui est bien et ce qui est mal.

En effet, lui-même nous dira de juger :

- Les antithèses du chapitre 5, introduite par « Vous avez entendu qu'il a été dit ... mais moi je vous dis » appelle à discerner entre le mauvais enseignement qui a été donné (et le rejeter), et le bon enseignement que JC apporte

- En 7.6, il nous appellera de même à discerner entre ce qui est un chien ou un pourceau et ce qui ne l'ai pas.
- De même en 7.15, il nous dira de faire la différence entre un faux prophète et un vrai.
- Et au chapitre 18.15-17, JC nous ordonnera d'exercer le jugement dans le cadre de la discipline d'Eglise.

JC n'interdit pas tout jugement ici, mais il interdit de nous approcher de l'autre avec un esprit de supériorité.

Cet esprit de supériorité, nous pouvons l'avoir entre chrétien en pensant que nous sommes meilleurs parce que nous venons de telle ou telle Eglise, ou parce que nous avons tel ou tel don, ou parce que nous avons adopté telle ou telle discipline personnelle.

Nous établissons ainsi nos critères pour nous mettre au-dessus des autres et le leur faire sentir.

Mais JC nous dit qu'il ne doit pas en être ainsi et notamment pour 2 raisons :

- La première raison est que je ne suis pas le juge. Dieu est le juge et je n'ai pas à prendre sa place. En prenant sa place, en me mettant au-dessus du péché, je ne reconnaissais pas mon besoin de la bonté et de la grâce de Dieu et ainsi je m'en prive moi-même !
- La deuxième raison est que nous ne sommes pas meilleurs et peut-être même nous sommes pires. Tout comme mon frère, je suis en marche ce qui indique que je ne suis pas parfait.

Combien il est facile de voir le péché de l'autre tout en ignorant son propre péché, n'est-ce pas ?

Dénoncer les péchés des autres me permet de justifier mon péché, de m'élever et même de me trouver bon.

Illustration : Comparaison de péché

C'est tellement plus facile de dénoncer le péché de la relation sexuelle hors mariage que de dénoncer mon mensonge !

C'est tellement plus facile de dénoncer le péché de vol ou de meurtre que de dénoncer mon péché de haine, ou d'orgueil, ou mes mauvaises pensées et tout ce que je fais en secret !

Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas dénoncer le mal : v.5.

La paille est à enlever, elle doit être enlevée. Mais d'abord, je dois m'examiner, me mettre en règle devant Dieu et cela me donnera la bonne conduite à tenir pour aider mon frère.

Cela ne veut pas non plus dire d'attendre d'être parfait, car on sait que cela ne sera jamais le cas avant le retour de JC.

Pas d'esprit de supériorité dans nos relations, mais de la compassion, de la grâce, de la bonté à l'image de l'amour de Dieu pour nous.

Sachons dire les choses, dévoilons les péchés, les travers mais dans un esprit de douceur et d'humilité car nous sommes sujets aussi à la faiblesse.

L'esprit de supériorité divise, détruit et ne rend pas gloire à Dieu.

De plus, ce ne sont pas nos paroles cassantes qui redressent mais la grâce de Dieu.

Pas d'esprit de supériorité.

III. Pas au détriment de l'Evangile

A cette époque, le chien n'était pas notre gentil animal de compagnie qui vit dans la maison et qui a la

même place qu'un enfant ... ou qu'un mari !

Les chiens à l'époque étaient des animaux sauvages qui se nourrissaient des détritiques et à qui on donnait la viande impure.

C'est aussi un terme qui était utilisé avec mépris par les juifs pour désigner les non-juifs, les païens.

Quant aux pourceaux, ce sont des animaux impurs dont les juifs ne mangeaient pas la viande.

A ces personnes qui sont comparées à des chiens et à des pourceaux, JC nous instruit de ne pas leur donner ce qui est saint ni de leur jeter les perles.

Saint et perles, quant à eux, contiennent la notion de ce qui est à part et ce qui est précieux.

Dans le contexte dans lequel JC nous parle, il s'agit très certainement de l'Évangile, le royaume des cieux qui est à rechercher premièrement.

JC est-il en train de nous dire qu'il ne faut pas partager l'Évangile aux païens ?

Non, bien évidemment.

En Matthieu 28, JC dit de faire de toutes les nations des disciples, c'est-à-dire les nations païennes.

Ainsi, ces chiens et ces pourceaux ne sont pas tous les païens. Ce sont les païens qui s'opposent ouvertement et clairement à l'Évangile.

Ceux qui le foulent au pied et empêchent les autres de le connaître.

Face à ces personnes, JC dit de ne plus partager l'Évangile.

Illustration : l'exemple de Paul dans les Actes

Le livre des Actes nous donne une illustration de cet enseignement.

En Actes 13, lors du premier voyage missionnaire de l'apôtre Paul, l'Évangile a été prêché à Antioche de Pisidie. Cela a suscité de la jalousie de la part des responsables juifs car Paul et Barnabas attirait beaucoup de monde à eux. Voilà ce qui nous est rapporté :

« 44 Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu. 45 Les Juifs, voyant les foules, furent remplis de jalousie, et ils contredisaient avec des blasphèmes ce que disait Paul. 46 Paul et Barnabas leur dirent alors ouvertement : C'est à vous d'abord que la parole de Dieu devait être annoncée, mais, puisque vous la repoussez, et que vous ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, voici : nous nous tournons vers les païens. » (Actes 13:44-46 SER)

A Corinthe, Paul dû faire face aux mêmes réactions et voici comment il réagit :

« Mais comme les Juifs s'opposaient à lui avec des blasphèmes, il secoua ses vêtements et leur dit : Que votre sang retombe sur votre tête ! J'en suis pur et, dès maintenant, j'irai vers les païens. » (Actes 18:6 SER)

Envers ceux qui ne veulent pas entendre la Bonne Nouvelle de JC, notre responsabilité s'arrête. Ils sont eux-mêmes responsables de leur sort, qui sera malheureusement, mais selon leur volonté, bien dur.

Et nous n'avons pas à tenir l'Évangile, JC pour peu de chose, au point de l'exposer au mépris des hommes de façon volontaire et répétée.

Mais cela n'est pas une excuse pour ne pas évangéliser malgré les difficultés.

La finale de Matthieu ainsi que le livre des Actes sont des puissants encouragements (et ordre) à témoigner, à proclamer l'Évangile et cela même si les situations sont difficiles.

A côté de cela, face aux personnes qui s'opposent même de façon violente, elles demeurent des personnes dont JC nous a dit d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Ainsi, même si nous devons arrêter de proclamer l'Évangile à certains, nous pourrions en être des témoins par nos attitudes, comme nous l'avons vu dans 1 Pierre :

- « Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient Dieu au jour de sa visite.» (1 Pierre 2:12 SER)
- « Vous de même, femmes, soyez soumises chacune à votre mari, afin que même si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme,» (1 Pierre 3:1 SER)

Vivre des relations dépourvues d'esprit de supériorité et non au détriment de l'Évangile n'est pas une chose facile.

C'est pourquoi JC nous instruit de rechercher auprès de Dieu la puissance pour le faire.

IV. Par la puissance de Dieu

Ce texte est très impressionnant par la générosité que Dieu nous promet.

Il suffit de demander et JC nous dit que nous recevrons.

Et pour nous assurer de cela, il se compare à un père.

Un père, malgré ses travers, malgré ses péchés inhérents à son statut de créature qui s'est rebellé contre son créateur, prend soin de ses enfants.

En effet, si son enfant a faim, un père digne de ce nom va répondre à ce besoin et va donc lui donner du pain ou du poisson et certainement pas une pierre ou un serpent.

A combien plus forte raison, Dieu qui est le Père des disciples de JC prend soin de ses enfants.

Et de la même manière que les pères terrestres, si ses enfants lui demandent quelque chose, il va le leur donner.

La difficulté de ce texte est que JC ne parle pas du sujet de la demande.

Pouvons-nous demander n'importe quoi ? (richesse, santé, vacances,...)

Bien sûr, nous pouvons apporter toutes nos circonstances de vie à Dieu et nos difficultés ou besoin.

Mais le point n'est pas là.

Nous sommes ici dans le contexte de la justice de Dieu et de la recherche prioritaire du royaume de Dieu.

La demande n'est pas pour n'importe quoi mais en rapport avec la priorité du royaume.

Vivre la priorité du royaume de Dieu n'est pas facile.

Déjà seul ce n'est pas facile mais en plus quand nous sommes face :

- A des personnes qui s'opposent à l'Évangile
- Aux difficultés de la vie de l'Église. En effet, au sein de l'Église, Dieu a réuni des personnes de caractères, d'origines, de moyen de communication et de cultures différentes, et parfois même une compréhension différentes de certains textes de la Bible !!! Et en plus, avec ces personnes bien différentes, Dieu nous a qualifiés ensemble pour être des témoins de JC par l'amour que nous avons les uns pour les autres. Alors forcément là, c'est franchement difficile.

Le seul moyen pour y parvenir se trouve dans la force que Dieu donne par le moyen de la prière.

Illustration : Découverte d'une copie de la déclaration d'Indépendance des USA

La déclaration d'Indépendance des USA est le document fondateur des USA, marquant leur détachement de l'empire britannique.

Ce document a été imprimé le 4 juillet 1776 à 200 exemplaires.

Dernièrement, une copie de cette déclaration a été trouvée dans les archives nationales de Kew en Angleterre.

La copie était là bien au chaud, patiente. Elle était prête à être prise, elle n'attendait que de sortir de sa

poussière.

Il fallait juste que quelqu'un ouvre le tiroir.

La puissance pour vivre selon les priorités du royaume dans tous les domaines de notre vie est à notre disposition auprès de Dieu.

Dieu nous a promis de nous la donner ... si nous la lui demandons.

Encore faut-il la vouloir !

Il est tellement plus facile et satisfaisant pour soi de rester sur notre amertume, notre colère, notre absence de pardon, notre manque d'amour que de s'humilier à demander pardon, s'humilier à pardonner, s'humilier à ne pas répondre, s'humilier à aimer malgré tout ... s'humilier en demandant à Dieu de changer notre caractère, de nous aider à être patient, à persévérer, à vouloir le bien de l'autre, de nous apprendre à vivre nos relations pour sa gloire et non pour la nôtre.

Notre difficulté de demander ces choses provient-elle de notre absence de volonté de les recevoir ? De notre orgueil ?

Pourtant, n'avons-nous pas vu que c'est dans l'humilité, en reconnaissant notre besoin de Dieu que nous entrons mais aussi que nous vivons dans le royaume des cieux :

« Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5:3 SER)

C'est auprès de Dieu que nous trouvons le secours et l'aide pour vivre la vie qu'il nous a offerte et non dans nos propres forces.

Alors reconnaissons nos faillites et demandons lui son aide.

Déposons nos colères et prions pour aimer.

C'est ainsi que nous pourrions vivre selon la règle d'or.

V. La règle d'or = Conclusion de la péricope

Le v.12 comporte ce que nous appelons la règle d'or, la règle de conduite envers les humains.

Ce verset commence par le mot « Ainsi » ou « C'est pourquoi » que nous ne trouvons pas dans toutes les traductions françaises.

Ce mot introduit l'idée d'une conclusion par rapport à ce qui a été dit précédemment.

A quoi se rapporte ce « C'est pourquoi » ?

Différentes possibilités sont avancées :

- En rapport avec 7.7-11 : devant la bonté de Dieu, agissons avec bonté envers tous les hommes
- En rapport avec 7.1-6 : conclusion sur les relations avec les hommes, autant frère que païen
- En rapport avec l'ensemble du sermon depuis 5.17 avec lequel il forme une inclusion par les mots « c'est la loi et les prophètes ».

JC confirme qu'il n'est pas venu changer la loi ni en apporter une autre.

Entre ces 2 mentions de la loi et des prophètes, il nous a expliqué le message de la loi et des prophètes.

La loi et les prophètes pointaient vers lui. Il est venu réalisé tout ce qui était anticipé dans la loi et les prophètes (l'AT) et notamment pour être le sacrifice parfait, la démonstration ultime de la justice et de la grâce de Dieu.

Et quand ce si grand salut a été accepté, il transforme complètement les vies et cela se voit, notamment dans les priorités de vie et dans les relations avec les autres humains.

3 remarques sur cette règle d'or :

- Le christianisme n'est pas la seule à avoir une telle maxime. En effet voici ce qui est dit pour d'autres religions :
 - ❖ Confucius aurait dit « Ne faites pas aux autres ce que vous n'aimeriez pas qu'ils vous fassent »
 - ❖ Les stoïciens se référaient à une maxime identique (philosophie grecque recherchant l'absence de troubles)
 - ❖ Hillel : « ce que tu trouves horrible, ne le fais à personne. Voilà toute la loi, tout le reste n'est que commentaires »

Mais remarquons que JC va beaucoup plus loin.

Il ne s'agit pas de répondre au bien qu'on nous fait ni de ne pas faire ce que nous n'aimerions pas qu'on nous fasse.

Au contraire, il s'agit de prendre les devants et de faire ce qu'on aimerait qu'on nous fasse, ceci :

- Sans limitation de quantité : « tout ce que vous voulez »
- Sans limitation de qualité : « faites-le de même »

L'amour que Dieu demande n'est pas un amour qui laisse faire n'importe quoi, un amour qui ignore les mauvais choix ou qui tolère le mensonge ou l'absence de vérité.

L'amour que Dieu nous demande prend en compte la grâce que Dieu a répandue sur nous et la compréhension de l'éternité.

Et cela à l'exemple de JC qui a dit :

- « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16 SER)
- « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » (Jean 13:34 SER)

VI. Conclusion

L'Evangile transforme complètement notre vie.

Non il transforme la destinée de notre vie en nous accordant la réconciliation avec notre créateur.

Mais il transforme aussi notre façon de vivre, nos attentes de la vie, notre façon de mener nos relations avec leurs conflits, leurs déceptions, leurs joies et leurs buts.

Demandons, cherchons et frappons à la porte de Dieu afin d'être sensible à l'amour qu'il nous a donné en JC et afin de voir la vie et les gens comme Dieu les voit.